

ANDRÉ BLANCHARD

UN DÉBUT LOIN DE LA VIE



LE DILETANTE

Un début loin de la vie

DU MÊME AUTEUR

CARNETS

- Entre chien et loup (avril-septembre 1987)*,
Le Dilettante, 1989 ; nouvelle édition 2007
- De littérature et d'eau fraîche (1988-1989)*, Erti, 1992
- Messe basse (1990-1992)*, Erti, 1995
- Impasse de la Défense (1993-1995)*, Erti, 1998
- Petites nuits (2000-2002)*, Maé-Erti, 2004
- Contrebande (2003-2005)*, Le Dilettante, 2007
- Autres directions (2006-2008)*, Le Dilettante, 2011
- À la demande générale (2009-2011)*, Le Dilettante, 2013
- Le Reste sans changement (2012-2014)*, Le Dilettante, 2015

CHRONIQUE

- Impressions, siècle couchant*, Erti, 1998
- Impressions, siècle couchant II*, Maé-Erti, 2001
- Pèlerinages*, Le Dilettante, 2009

André Blanchard

Un début loin de la vie

le dilettante

7, place de l'Odéon

Paris 6^e

Couverture © Y5/P5

Un extrait d'*Ex-voto* a été publié dans *La Revue littéraire*
n° 30 – printemps 2007.

Des extraits de *Notes d'un dilettante* ont été publiés dans
la revue *Les Moments littéraires*, n° 20 – 2^e semestre 2008;
et n° 27 – 1^{er} semestre 2012.

© le dilettante, 2018

ISBN 978-2-84263-936-5

*Pour K.
À qui quelque père Noël retardataire
Ne sachant plus à quel saint se vouer
Fourgua le soi-disant cadeau
Ici déballé.*

I

Ex-voto

On dirait que c'est à moi. Il suffit pour cela d'un peu d'illusion, et de ce silence en faction autour de ma lampe, prétexte à déboucher un encrier en son honneur. Trinquons à cet invité qui persuade mon exaltation que c'est parti! En retour, j'aurais même le tchin-tchin sans rancune maintenant que je n'ai plus à me prendre par la main pour l'exiger, ce fichu silence, comme naguère, sur mon estrade, durant huit années, devant des potaches aux yeux desquels, déjà, dans l'ensemble, la discipline empestait le renfermé au même titre que leur *Lagarde et Michard* : une vieillerie, un truc réac, à bazarder! C'est dire que les pavés de 68 étaient toujours dans l'air, prêts pour un piqué. J'avais à être celui qui s'en balance. C'était comique, si on veut, épique en tout cas, enquinant surtout, d'être d'un naturel je-m'en-foutiste et payé pour le camoufler, comme si, à défaut de ce boulot, ce devait être mon compte en banque, le peinard. Qu'il n'y ait pas de brouhaha, et ne parlons pas de chahut, ce quasi-déshonneur, j'en avais l'obligation, dite de résultat selon la terminologie de ce Code civil avec qui, étudiant, j'aurai été au mieux

avant de tracer une croix dessus, je t'ai assez vu. De mon estrade, face à ces quatre-vingts têtes chez lesquelles il fallait susciter le grand écart, que la mienne leur revienne, et qui se renouvelaient chaque heure, m'obligeant à tout reprendre de zéro, je songeais parfois au bon temps que ce fut pour mes prédécesseurs dans ce gagne-pain lorsque c'était ma génération, les culottes courtes. Ce serait gros de prétendre que nous étions des anges, sinon à confesse, où il y avait tout un effort de notre part, à rebours : nous devons y être plus bavards qu'en étude ! C'est ainsi, on ne nous eût pas donné le bon Dieu sans que nous nous prosternions, le mea culpa en transe ! Cette genuflexion à volonté ne signifiait peut-être pas grand-chose, sauf qu'elle allait de soi. Décodons : nous étions toujours les rejetons de la morale vieille France, l'attirail répressif nous tenait en respect, on nous martelait nos devoirs de préférence à nos droits, ce qui n'encourage jamais le confort, et l'insolence n'était pas encore de la pédagogie. La nécessité d'y regarder à deux fois avant de semer le souk, ce que cela nous enseigna à la fin, ce ne fut rien d'autre que le franc-jeu : va pour les quatre cents coups, et si on se fait pincer, on trinque, sans qu'aucun de nous ne moufte. Du moins cet apprentissage-là, qui est l'école même de la vie, nous préservait-il d'être puants en campant soit celui qui se croit tout permis, soit celui qui se pose en victime. Verni, j'avais droit aux deux spécimens, là, depuis mon estrade, en cet affrontement où il s'agissait

qu'on entende une mouche voler, objectif dont je ne pouvais deviner l'aspect cocasse, cette version chant du cygne : bientôt mes oreilles seraient débranchées, me privant à jamais d'entendre voler la moindre. Qu'elles me servent juste pour le décor, je ne vais pas épiloguer là-dessus, genre l'aurais-je su, serais-je revenu, de ces sentiments si peu distingués que m'inspiraient ces potaches, tant il est vrai que rien ne vaudrait un aperçu sur notre future déchéance pour que nous soyons des agneaux, sur-le-champ. Ce bulletin de santé plein d'avenir – pour la médecine –, qui sait s'il n'eut pas d'avance une compensation, sorte de bonus à point nommé? Le fait est que je n'avais pas trop à me fendre pour intimider toute menace de turbulence. J'avais de l'autorité, et simulais, sans doute en mal d'épate, qu'elle me soit une découverte. À condition, tout de même, que j'assure un tantinet, que ma vigilance ne somnole pas, cette paix potable qu'alors on ne me marchandait pas me permettait de ne pas trop perdre mon temps sur mon estrade. Donc je lisais. Que vouliez-vous qu'il fit d'autre, l'accro des livres! Je lisais à défaut de pouvoir roder noir sur blanc ma prétention fixe, être écrivain, conçue comme un tournoi duquel j'attendais ce verdict : était-ce idem, ce que je veux et ce que je vaux? On verrait ce morceau-là le soir, à domicile, loin des voyeurs comme il en va d'une leçon particulière. Bon client, j'en cumulais deux, de leçons, celle dont Proust donna l'énoncé définitif, par miracle concis, *La vraie vie, c'est la littérature*,

ensuite celle que j'avais reçue, telle une correction, de certains malentendus, entre autres celui qui m'avait fait associer, lecteur en herbe, la beauté non seulement d'une phrase ou d'un vers, mais à tout prendre d'une œuvre entière, à l'absence de travail. Lorsque, sur cet élan, d'un doigt novice je caressais tel chef-d'œuvre de ma bibliothèque, je m'étais imaginé, avec la candeur de qui est en attente d'émerveillement, que cette chose idéale avait dû naître d'un trait, une illumination à jet continu, n'avait coûté que ce geste réflexe d'une plume qui gratte, ce dont l'auteur s'était acquitté par pure fantaisie, par divertissement, ainsi qu'un prince d'une charité. Que beauté et labeur puissent n'être qu'un m'eût semblé ourdir une cohabitation des contraires comme celle en action ici, dans ce bureau, où je combine les plantes vertes, qui réclament de la lumière, et les livres, pour qui elle est néfaste. En somme, j'avais réagi en adorateur complètement parti, qui ignore l'inquiétude, sans laquelle il n'y aurait d'artistes que de droit divin, j'avais réagi en balèze côté mystique, fonçant ventre à terre, l'incantation en tête de croisade, elle-même éperonnée par mon souhait de maboule : que la littérature surclasse tous les autres prestiges, qu'elle les éclipse même, et participe à jamais du miracle, pourquoi pas, quelque chose comme de l'eau qui prendrait feu ! C'était d'un gamin devant le sapin. Quand bien même j'eusse été ennuyé de définir cet idéal dont je me voulais le féal, j'avais conclu qu'il ne saurait se compromettre avec

ce qui ne sent pas la rose, qu'il excluait donc affres, efforts, offenses, et j'en passe. Vient le huitième jour, où on en apprend de belles à propos de l'œuvre prodigieuse : comment, elle ne s'est pas faite en un tour de plume ni les méninges en villégiature ! C'est une seconde mort du père Noël ; désormais, les heures auraient un arrière-goût de convalescence après cette déroute terrestre de la magie, et nombre de moments en seraient de jalousie envers les morts, qu'on dit bienheureux. Bien des fois, de retour de mon estrade, j'avais remâché cette déconvenue, le soir, près de ma lampe, ce soleil qui me dispense si bien de l'autre qu'à la longue je suis devenu un amateur de pluie : il pleut bergère, et c'est moi qui rentre un plein de sensations, je surnage lorsque le ciel colère dévale sans fanfare, ou même avec, et que les gouttes rincent la compagnie autant que le caniveau ; s'ensuit une excitation marraine d'heures voluptueuses, comme si le tam-tam des toits m'en avertissait : songe à tes phrases, médite, prie, baise, les quatre à la fois si tu n'es pas une poule mouillée.

Quand je les vois d'aplomb comme des aigles, ces nuages au long cours, ils me font l'effet d'un bouclier, d'une escadrille qui chapeaute le couvre-feu, repose mon artillerie ; qu'ils passent, et je les suivrais bien, ce serait du voyage qui ne touche pas terre, le seul qui aille au casanier que j'ai toujours été, une répétition avant d'être pour de vrai sur le mien, de petit nuage, où, enfin, je saurais ce qu'a ou n'a

pas au-dessous de la ceinture celui duquel je serais l'alter ego, l'ange. Oui, mais avant cette rencontre au sommet et ce duo à perpète, place à l'empoignade ici-bas. On la sait plutôt coton dès lors qu'on a assimilé le programme : tout a commencé sans nous, et continuera sans nous ; débrouillons-nous avec ce qui risque d'être la conséquence la plus plausible : on aurait pu se passer de nous. En attendant, et avec l'espoir que s'éloigne de moi cette menace, mes cogitations tripotaient la nouvelle donne. Ainsi, écrire, c'était cela, de la besogne ! Du moins, constatant que ce sont les vieilles questions qui dopent les meilleurs écrivains, en concluais-je qu'il fallait ne pas prendre la littérature pour un marchepied, un calcul qui annexe toutes les combinaisons et combines, un faire-valoir quoi, il fallait être humble et non comme certains metteurs en scène fort en cour, dont l'ego, en surcharge, expulse l'aveu qu'au fond « Est-ce que Racine me mérite ? » Cette révélation, qu'écrire est de la besogne, m'avait sonné. J'étais à la masse. La déception avait charcuté petit à petit mes dispositions à l'enchantement. Ayant enterré mes funestes idées sur l'art, j'étais à m'affliger de ces mécomptes quand, surprise, cette déception même me fut consolation : admettre qu'un livre se puisse bâtir autrement que par l'opération du Saint-Esprit, c'était, à l'horizon, une lueur pareille à celle qui, un soir d'été, dément le crépuscule, et présage d'un lendemain où le bleu sera de service. Pour que j'y arrive, fût-ce en me faulant, il me serait impératif de

revenir sur cet impair qui m'avait fait congédier la magie, comprendre qu'au contraire ce serait la revendiquer, l'audace, de sorte qu'entre des mots rebattus qui remontent à la nuit des temps et la phrase comme née sans généalogie, on n'y voie que du feu ; ensuite, j'aurais à vaincre sans arrêt, car c'est du Sisyphe, nombre de ces matins sans entrain qui vous salopent toute intimité avec l'esprit ; enfin, et pourvu que je tienne le cap sans trop de collisions avec le doute, que mon talent ne s'use pas même quand je m'ensers, ni que les Parques, s'emmêlant les fils, ne me retirent de la circulation avant que ma plume n'ait rien tricoté de sortable, j'avais une chance d'être éligible, du moins. Élu, on en reparlerait, au mieux. J'évitais la question de savoir si cela excuse ou non l'échec, d'avoir tenté. Que la vraie vie soit la littérature, c'était à quoi mon exaltation se doperait, comme d'un sacrement, et qu'elle vulgarisa d'emblée en potassant les livres, en vrac. Je n'aurais qu'à parcourir des yeux ma bibliothèque, certains rayons aujourd'hui un rien tricards, pour vérifier que ce que je lisais durant que j'interprétais *Le Petit Chose*, c'était d'un morfal plutôt que d'un gourmet ; et pourquoi, sinon parce que je réservais à mes auteurs fétiches un régime de faveur qui démode celui d'une prison : qu'ils ne prennent pas l'air, tel était le privilège. Jamais je n'eusse consenti à trimballer mes livres de chevet avec moi lors de ce cursus alimentaire. Cela aurait été un camouflet, voire un crime de lèse-majesté, que les exposer aux risques, qu'ils soient

écornés, salis, pour tout dire dégoûtants, HS même, ou bien que je les perde, à moins, autre guigne, qu'on ne me les fauche! Et pour en tirer de l'oseille à défaut d'autres nourritures! Oui, c'eût été le pompon, qu'en plus de me farcir ce boulot barbant, on me chourave Proust, en Pléiade! C'eût été là une de ces avanies envers lesquelles autrui se charge d'avoir de l'humour pour nous. Que je l'imagine délesté de son bouquin, celui que je fus, ce handicapé du moindre rire sinon le jaune, et c'est catastrophé que je le devine devant sa bibliothèque, avec la trombine de qui a tout perdu, de qui évalue le désastre, ce trou de rien du tout dans la lignée des livres, mais cette place vide aurait le même effet qu'une tache miniature sur un habit de prédilection : on ne voit plus qu'elle. Nul doute, j'aurai été un Nathanaël dissident, qui se refuse à foutre en l'air le livre, non mais ça ne va pas la tête! point besoin, pour m'émanciper du contenu, que je jette le contenant, sauf en cas d'incendie, par la fenêtre, à défaut de l'argent. C'est pourquoi une bonne liasse de celui que je gagnais partait dans les livres, c'était en somme monter sur mon estrade pour deux, afin de faire bouillir mon moi autant que ma marmite, et quand je contemplais ce mur de titres, au pied duquel était cependant l'écrivain moulu de trac, j'éprouvais la satisfaction d'avoir dépensé à bon escient, d'avoir identifié l'Olympe de l'esprit. Certes, entre cette satisfaction-là, toute de mains jointes sur les livres qu'elles amassent, et celle, petite-bourgeoise, qui couve dans toute idée

de possession, on peut confondre. Je n'en avais cure. Mieux, déjà il me paraissait que le peu d'argent est un piètre motif à l'absence de livres chez soi. Un peu de retenue par-ci, par-là sur des emplettes superflues, ou passer à l'as des divertissements de commande, voilà une idée qu'elle est bonne, sauf bien entendu pour cette glu de pub, qui en serait flagada. Ce ne serait pas là se serrer la ceinture, jugerait l'amoureux des livres, bien que lui-même aille jusqu'à sauter des repas afin d'assouvir sa fringale jumelle; ce dont il se targue au contraire, c'est qu'acquérir un livre exclut toute notion de sacrifice; pis, il y aurait un non-sens à prendre cet achat comme la contrepartie d'un sacrifice quand, précisément, c'est s'en abstenir qui vaudrait sacrifice. Là, sur mon estrade, devant ces élèves à qui incomberait la relève pourvu que, entre-temps, la sélection ne les envoie pas au piquet, je m'essayais à deviner lesquels seraient clients des librairies. Peine perdue, dus-je reconnaître, c'est moi qui trébuchais à vouloir suivre des itinéraires en pointillé, de supposés sans-grade pouvaient bien être les bons numéros, mon propre curriculum m'avertissait que même la spiritualité, la sacrée comme la profane, à la solde de Dieu ou de l'Art, ne saurait être exempte de passages à l'ennemi. Qui a lu lira : rien n'est moins sûr! Des sensibilités qui défroquent, c'est plus courant que le contraire, des réfractaires qui un jour viennent à la lecture. Ce sont là, abracadabrantes, les grandes manœuvres du temps, celles-là mêmes qui parfois vous logent dans la tête

en manière de rébellion cinq minutes du seul rêve iconoclaste : on ne mourrait plus, le temps ne vaudrait plus un kopeck, on ne se frapperait plus pour Godot, la peur perdrait sa raison d'être, le mal subirait un krach, on bachoterait l'éternité et être immortel nous couperait toute envie comme toute nécessité de nous singulariser, bref, au rancart, l'artiste ! Ouille, ouille ! Redevenons un passant, que le temps occupe. Bien, c'était ne pas laisser carte blanche à celui-ci, que préjuger l'avenir de ces élèves ; aussi corrigeais-je le tir en me persuadant que certains devaient, comme moi à leur âge, avoir été préservés à la maison de ce qui pouvait esquinter les yeux. C'est pourquoi j'avais l'impression de régler des arriérés en même temps que ma note lorsque je ressortais d'une librairie, ce lieu de prédilection où je rabats pour ma débauche. Ceci m'est resté, que cette débauche-là n'échappe pas au diktat de mon éducation catholique, mais catholique à faire se pâmer le plus aguerri des intégristes, lequel diktat stipule en son article premier et unique, car suffisant pour le Salut : le divertissement, le plaisir, le bien-être, d'une façon générale le bonheur, ne se conçoivent que comme une récompense. Vouloir guérir pareille déformation de la personnalité amènerait à inventer pour elle l'équivalent de la chirurgie esthétique ; mais alors, notre vie serait comme fabriquée en éprouvette, et cette nuit aux frontières de ma lampe, sans histoires ! Je n'aurais plus qu'à filer dare-dare compter les moutons, au lieu de revenir aux miens. C'est donc ainsi, la